

[Texte]

defaults by producers in the repayment of advances guaranteed by the Minister of Agriculture, pursuant to the Advance Payments for Crops Act . . .

In 1978-79 it was \$1,807,000. In 1979-80 you are estimating \$1 million. That seems to me to be a fairly substantial amount in view of the fact that these advances are made on grain and for the individual in question it is recorded in his permit book and he cannot sell grain without a deduction having been made to cover the loan. I think 50 per cent of the proceeds of the grain sale has to be applied on account of the loan. What percentage would this be of the outstanding advances?

• 2100

Mr. Heney: I am sorry, sir, the items in question, the Advance Payments for Crops Act, are not the cash advances on grains. That is covered under IT & C's estimates, and you will get at that when they are before the Committee. The grains and oil seeds I believe is the grains and oil seeds vote of IT & C. This covers the cash advances on farm-stored grains, the new legislation that was passed two years ago in 1976, and it covers apples, soy beans, tobacco. I have forgotten how many crops we had covered last year, but it is miscellaneous crops. There was cash advance on Western grains but there were no cash advances on farm-stored commodities elsewhere in Canada, and for orderly marketing reasons it was felt that if we had the same sort of thing and producers could hold their product back and bring it to market in a more orderly way, it was to the benefit. So that act was passed, in 1976, and that is where that money is going.

Mr. Neil: What type of security do you have? What protection does the government have to ensure that the producer will not sell the crop and not make the payments?

Mr. Heney: To begin with, the producer has to be a member of marketing organization, a co-operative, the soy bean board in Ontario, the apple growers marketing board in Nova Scotia, and all of the advances go out through the particular co-operative. A majority of producers in the area must belong to that organization, the co-operative or the marketing board, and then the advances go out through it and are collected back by it. The government is guaranteeing, in effect, the loans that are being made by the associations on behalf of.

Mr. Neil: What percentage would this be of the loans or the advances? If I recall, in connection with cash advances on grain it is practically minimal, just a fraction.

Mr. Heney: The actual losses as compared to the interest? The losses are practically nothing at all. I do not think there are many write-offs at all on losses. The entire expenditure is interest costs, not losses.

Mr. Neil: This item here of \$1 million? It says defaults by producers. That means they did not pay.

Mr. Heney: The \$1 million, sir, covers both items (i) and (ii). The interest paid or payable, and defaults by producers.

[Traduction]

aux montants que les producteurs ont omis de rembourser relativement aux avances garanties par le ministre de l'Agriculture, conformément à la Loi sur le paiement anticipé des récoltes . . .

En 1978-1979, ce montant s'est élevé à \$1,807,000 et devrait atteindre \$1 million en 1979-1980. Ce montant me paraît d'autant plus important que ces avances sont accordées sur des céréales et enregistrées dans le livret des bénéficiaires qui ne sont pas autorisées à vendre des céréales tant qu'une déduction n'a pas été prélevée pour couvrir le prêt. Je crois que 50 p. 100 des recettes des ventes de céréales servent au remboursement des prêts. Quel pourcentage cela représente-t-il des avances exigibles?

M. Heney: Vous confondez la Loi sur le paiement anticipé des récoltes et les avances en espèces sur les céréales. Ce dernier poste relève des prévisions du ministère de l'Industrie et du Commerce qui vous en parleront lorsqu'ils comparaitront. Le crédit pour les céréales et les oléagineux du ministère de l'Industrie et du Commerce comprend les avances en espèces pour les grains stockés dans les fermes, alors qu'aux termes de la nouvelle loi adoptée en 1976, les avances sont maintenant accordées pour les pommes, le soya et le tabac. Je ne me souviens pas du nombre exact de produits pour lesquels des avances ont été accordées l'an dernier. Au début, les avances en espèces étaient accordées exclusivement pour les grains stockés dans l'ouest du pays; on a donc décidé d'étendre ces dispositions à d'autres récoltes de façon à assurer leur commercialisation plus ordonnée et c'est ainsi que la loi a été adoptée en 1976.

M. Neil: Quelles mesures le gouvernement prend-t-il pour s'assurer que les producteurs ne vendent pas leurs récoltes avant d'avoir remboursé les avances?

M. Heney: Les producteurs doivent appartenir aux organisations de commercialisation; dans l'Ontario, c'est le Soy Bean Board et en Nouvelle-Écosse c'est l'Apple Growers Marketing Board; toutes les avances se font par l'entremise de ces organisations. Pour avoir droit aux avances, la majorité des producteurs d'une région doivent adhérer à la coopérative ou à l'Office de commercialisation, lesquels paient les avances et perçoivent les remboursements. C'est donc le gouvernement qui garantit les prêts accordés par ces associations.

M. Neil: Quel pourcentage cela représente-t-il des prêts ou des avances? Pour les céréales, le pourcentage était très réduit.

M. Heney: Vous parlez de pertes comparées aux intérêts? Nous n'avons enregistré pratiquement aucune perte, si bien que les dépenses sont constituées uniquement d'intérêts.

M. Neil: Mais d'après le budget le poste d'un million de dollars représente des défauts de paiement de la part des producteurs.

M. Heney: Le montant d'un million représente le total des postes 1 et 2, c'est-à-dire les intérêts payés ou à percevoir plus les défauts de paiement.